

**Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph
lors de la journée de l'Association de lutte contre la sclérose en plaques
le samedi 10 novembre 2012 à la Faculté de médecine**

Chers Amis,

Cette maladie, la sclérose en plaques, qui vous occupe et préoccupe en cette journée, je la connaissais quelque peu, sans trop de détails, plutôt de nom. Depuis que le Dr Koussa puis Maître Lara Boustany m'ont invité à être présent à cette séance d'ouverture et à prononcer un mot de circonstance, j'ai osé ouvrir un site sur la toile et découvrir les quelques symptômes et les quelques méfaits de cette maladie qui se révèle bien agressive et méchante puisqu'elle attaque le système nerveux central d'une certaine catégorie de la population dès la tendre jeunesse et jusqu'à l'âge de 40 ans.

Mais cette maladie, je la connais de renom, d'un triste renom. Laissez-moi vous dire un témoignage que j'ai vécu il y a une quinzaine d'années, lorsque j'étais directeur d'une école, et durant plus d'une dizaine d'années avec une famille dont plusieurs enfants ont été attaqués par cette méchante maladie. Le cœur s'alourdit et s'attriste, l'esprit se noircit et déprime lorsqu'ils voient cette jeunesse perdre sa vitalité et ses énergies, en proie à la paralysie, et devient l'objet des regards qu'ils soient bien attendris ou indifférents. Notre solidarité d'éducateurs et celle des camarades attentionnés avec ces jeunes attaqués par la sclérose en plaque jouent une course contre la montre pour tenter de les sauver ou bien amoindrir le poids des souffrances psychologiques qu'ils éprouvent et les maintes visites aux hôpitaux et à des centres spécialisés pour stabiliser la maladie et lui interdire de franchir les lignes rouges. Grande fut ma peine et celle des camarades lorsque l'un des jeunes malades, puisqu'il n'arrivait plus à respirer, a dû succomber et perdre la vie.

C'est pour dire chers amis que votre action de lutte contre cette maladie se situe sur plusieurs fronts. Ce n'est pas seulement l'action de spécialistes et de médecins qui suivent le malade pour diagnostiquer la maladie et son évolution et administrer des médicaments afin d'aider le malade à retrouver de la santé. C'est l'action de la société civile qui se regroupe derrière sinon devant les spécialistes afin d'aider les personnes éprouvées par la maladie, les membres de leurs familles, moralement et sans doute matériellement ; c'est l'action sociale pour rassembler une chaîne d'amis et de camarades qui soutiennent le malade en l'aidant à continuer une vie normale à l'école et dans la vie de tous les jours ; c'est aussi l'engagement d'acteurs éveillés et volontaires, voire bénévoles pour collecter les fonds nécessaires pour

faire avancer et faciliter la recherche sur des pistes encore difficiles et inconnus et sur des terrains encore non défrichés afin de mieux connaître la maladie pour mieux la combattre.

C'est pourquoi, je voudrai saluer votre action dans le cadre de la Faculté de médecine qui fête cette année ces 130 ans d'existence dans un campus médical qui fête cette année aussi ses 100 ans d'âge et qui dès sa fondation s'était engagée dans la recherche pour lutter contre les maladies d'autrefois et elle a bien réussi ! Pourquoi ne réussira-t-elle pas aujourd'hui encore en continuant sa belle mission, celle de former des grands spécialistes et chercheurs voués à la lutte contre tout ce qui détruit la santé humaine.

Puisse le Seigneur donateur de la Vie vous aider dans votre noble mission aujourd'hui et demain.